

**PREMIÈRE CONFÉRENCE AFRICAINE DES FONDS
D'ENTRETIEN ROUTIER**

ALLOCUTION DE BIENVENUE DE

**MONSIEUR EGIDE BOUNDONO SIMANGOYE,
MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS,
DE L'EQUIPEMENT ET DE LA CONSTRUCTION**

Libreville, le 15 décembre 2003

Excellences,
Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement,
Madame et Messieurs les Ministres d'Etat,
Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les Représentants des
Organisations internationales,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Au moment où s'ouvre, ce jour, à Libreville, la Première Conférence africaine des Fonds d'entretien routier, je voudrais, en ma qualité de Ministre des Travaux Publics, m'acquitter de l'agréable devoir qu'est celui de souhaiter la bienvenue en terre gabonaise à l'ensemble des participants venus de l'extérieur.

Je tiens de façon particulière à exprimer au nom du département dont j'ai la charge et au mien propre ma vive gratitude à son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'État, El Hadj Omar BONGO ONDIMBA qui, en mettant toujours la route au centre des priorités de développement de notre pays, a bien voulu autoriser la tenue de ce forum dans notre belle capitale.

Mes remerciements vont également à l'endroit de Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement qui a accepté de présider l'ouverture officielle de la présente manifestation.

Je salue la présence en ce lieu des honorables représentants des pays amis ainsi que ceux des différents organismes internationaux et sous-régionaux intervenant dans le secteur des infrastructures de transport.

Il importe de souligner ici que sans le soutien actif de la Banque mondiale, de l'Union européenne, de la Banque africaine de développement, de l'Agence française de développement, du Programme de politiques de Transport en Afrique subsaharienne, du Gouvernement et du Président de la République, cette Première Conférence Africaine des Fonds d'Entretien Routier n'aurait pu voir le jour.

Le Présent forum est une première pour notre pays et pour le continent africain dans son ensemble. Il se tient à un moment particulièrement délicat où le chantier de l'entretien routier est confronté à de nombreux maux. C'est dire donc l'importance de ces assises pour notre pays. À ce jour, l'entretien routier était une charge du budget de l'État. Comme telle, son financement dépendait des recettes fiscales plus ou moins affectées. Le non-reversement systématique de ces ressources a été un handicap défavorisant la réalisation d'un entretien routier sûr et durable.

Avec la tenue de ces travaux, le soutien des bailleurs de fonds et en comptant sur la volonté politique et la ferme détermination du Chef de l'Etat, nous aboutir à la mise en place d'un Fonds d'Entretien Routier de 2^{ème} génération. Il est envisagé comme un outil plus performant dont le financement ne serait plus confié à l'Etat mais à un organe de co-gestion associant des usagers. Ce FER devra directement gérer des redevances d'usage, non fiscales, payées par l'utilisateur en contrepartie d'un service.

L'autonomie de ce FER nouveau devrait lui permettre d'agir plus efficacement sans pour autant échapper au contrôle interne et externe. C'est-à-dire que le ministère de tutelle, les cabinets juridiques d'audit et les usagers représentés au sein du conseil d'administration exerceraient un droit de regard incontournable et sans complaisance.

La rencontre de Libreville apparaît donc comme un tournant capital dans l'histoire de l'entretien routier pour notre pays.

Sur les trois jours que vont durer les travaux nous ne manquerons pas d'être instruits sur l'expérience pratique des Fonds d'entretien routier africains, notamment en ce qui concerne :

- les missions et l'organisation des fonds d'entretien routier,
- les circuits et collecte des ressources,
- les méthodes de gestion et les outils comptables,
- la supervision des programmes de travaux,
- la répartition des ressources entre les gestionnaires de réseaux,
- les indicateurs de suivi de performances.

De cette Première Conférence africaine des Fonds d'entretien routier, nous espérons des retombées positives. Gageons donc que les débats qu'elle va susciter déboucheront sur des solutions idoines, utiles pour nos pays confrontés au sempiternel problème de l'entretien routier.

Je vous remercie.